Burundi : les politiciens invités à répondre au prochain round d'Arusha

@rib News, 11/01/2017 â€“ Source Xinhua Le premier vice-prÃ©sident de l'AssemblÃ©e Nationale au Burundi, Agathon Rwasa (photo), a invitÃ© mercredi les politiciens burundais Ã ne pas privilÃ©gier le sentimentalisme et Ã plutÃ´t rÃ©pondre au prochain round de pourparlers inter-burundais convoquÃ© le 16 janvier prochain Ã Arusha en Tanzanie. "On ne doit pas privilÃ©gier le sentimentalisme ou les Ã©motions au dÃ©triment de l'intÃ©rÃªt gÃ©nÃ©ral des Burundais (...). S'il advenait qu'on nous convie, on n'a aucune entrave Ã y participer parce qu'on est dÃ©terminÃ© Ã ce que la solution de la crise burundaise soit trouvÃ©e le plus rapidement possible", a indiquÃ© Agathon Rwasa.

Il regrette que ce rendez-vous du 16 janvier ne soit pas inclusif du fait que seule l'opposition de l'extÃ©rieur et ceux qui n'ont pas rÃ©pondu au rendez-vous de Bujumbura du mois d'octobre dernier, y ont Ã©tÃ© invitÃ©s. Il regrette Ã©galement que cette solution tarde Ã Ãªtre trouvÃ©e Ã cause de certains politiciens qui "spÃ©culent". "Le problÃ¨me, c'est la volontÃ© de trouver des solutions qui conviennent Ã notre pays. Ce ne sont que des spÃ©culations. Ceux qui ont le pouvoir spÃ©culent pour s'y maintenir autant faire se peut et ceux qui veulent conquÃ©rir le pouvoir voudraient peut-Ãªtre le conquÃ©rir et s'en accaparer 100%. C'est cela qui fait que les initiatives des fois tombent en annulation", a expliquÃ© le premier vice-prÃ©sident de la chambre basse du parlement. Il demande aux Burundais de se ressaisir car, dit-il, "c'est nous qui avons des problÃ¨mes, ce ne sont pas les gens de la Facilitation ou de la communautÃ© internationale, les uns et les autres ont leurs parts, mais nous autres les Burundais, nous souffrons davantage".Â

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});